

· déposants d'opérer leurs paiements au moyen d'un transfert.  
· Ce transfert s'opère au moyen de chèques.

## III

· Les banques de circulation obtiennent leur capital payant  
· avec beaucoup plus de facilité que les banques de dépôts. Celles-  
· là prêtent l'argent de leurs créanciers, tandis que celles-ci ne  
· prêtent l'argent de personne ; mais elles prêtent leurs propres  
· billets payables au porteur. Il est connu de tout le monde  
· qu'un billet payable au porteur n'est pas de l'argent. Si une  
· personne qui a besoin de \$100 veut prendre la promesse écrite  
· d'une banque pour ce montant, la garder pendant un an, la  
· rapporter alors plus \$4.00, voilà un gain de \$4.00 pour cette  
· institution, au moyen du capital fictif de \$100, que la banque  
· s'est créé. Cette manière de former un capital est, comme vous  
· le savez, fondée sur le crédit. Quand un marchand emprunte,  
· quelque loyal qu'il soit, ce n'est pas pour admirer l'effigie de  
· notre gracieuse souveraine, c'est qu'il a besoin d'argent pour  
· remplacer les marchandises vendues, ou bien qu'il a des paie-  
· ments à faire. Si la banque, au lieu de lui prêter de l'argent, lui  
· prête ses billets, il n'y aura pas de différence quant à ce qui le  
· regarde, pourvu qu'il puisse acheter avec ces billets ; et il le  
· pourra avec autant de facilité que si on lui eût prêté de l'or,  
· pourvu que le pays soit en paix, et que le public soit convaincu  
· que la banque est en état de racheter immédiatement ses billets,  
· c'est-à-dire qu'elle jouisse d'un bon crédit.

· Si le public est sous cette impression, le marchand pourra  
· acheter où il voudra, et les billets serviront autant que l'or. Ce  
· papier passera de main en main, aura le même cours que l'ar-  
· gent monnayé, et restera dans la circulation un temps plus ou  
· moins long, suivant les circonstances.

· A l'origine, cette facilité de cours que possèdent les billets  
· dépend du crédit de la banque, c'est-à-dire de l'opinion répandue  
· dans le public sur sa solvabilité. Il est assez évident que les  
· billets servant de monnaie sans crédit est une impossibilité.

· Une institution monétaire aura beau être riche, avoir un  
· capital immense, si elle ne jouit pas de la confiance publique, il  
· sera fort difficile, sinon impossible, de faire circuler ses billets.  
· Comme les billets qu'elles peuvent maintenir en circulation  
· forment le capital des banques de cette catégorie, elles font  
· tout en leur pouvoir pour retirer les billets des institutions